

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 48 (2012)
Heft: 4

Artikel: "Inspiration und Anregung" : der physiocongress in Genf = "Inspiration et impulsion" : le physiocongress à Genève
Autor: Casanova, Brigitte / Ruff, Kristina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Inspiration und Anregung» – der physiocongress in Genf

«Inspiration et impulsion» – le physiocongress à Genève

BRIGITTE CASANOVA, KRISTINA RUFF

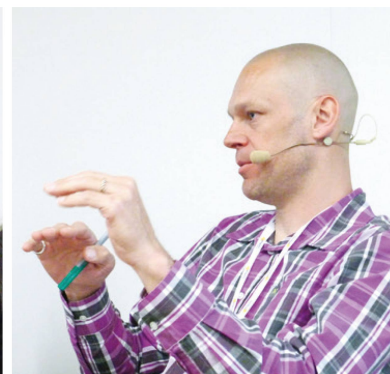
Der physiocongress 2012 überzeugte in seiner Vielfalt, jeder fand seine fachlichen Rosinen. Aber auch Organisation und Entwicklung der Physiotherapie war Thema, zum Beispiel in zwei Debatten zum Direktzugang und Spezialistentum.

Der physiocongress mit dem Thema «Aktiv durchs Leben» ging dieses Jahr vom 10. bis 11. Mai in Genf über die Bühne. Und wie immer gab es nicht nur eine Bühne, sondern die TeilnehmerInnen konnten teilweise aus bis zu neun (!) Parallelveranstaltungen auswählen. Jeder stellte sich also sein eigenes Programm zusammen. Wenn man nach dem Kongress die Teilnehmenden gefragt hat, welche Veranstaltung sie denn besonders beeindruckt hat, so gaben alle eine andere Antwort. Die Keynote-Speakers wurden genannt: von Lara Allet, die den Auftakt gemacht hat und über chronische Krankheiten und körperliche Aktivität gesprochen hat, bis hin zu Wolfgang Laube, der mit muskelphysiologischen Grundlagen den Anwesenden wieder mal vor Augen geführt hat, wie wichtig alle Anstrengungen gegen den altersbedingten körperlichen Abbau sind. Dann beeindruckten die Resultate gewisser Forschungsarbeiten, jeweils je nach Fachrichtung wurden unterschiedliche AutorInnen aufgezählt. Es lohnt sich, auch im Nachhinein auf die Kongresswebseite¹ zu gehen, denn hier sind die Powerpoints und Abstract fast aller Referate aufgeschaltet.

Auf dem Programm standen auch drei Debatten. Sie widmeten sich der Organisation und Entwicklung der Physiotherapie mit Themen zum Spezialisten-/Generalistentum, dem Direktzugang oder der Arbeit in der Prävention. Von den ersten zwei sei hier kurz berichtet.

Le physiocongress 2012 a convaincu par sa diversité, chacun y a trouvé son compte, quelle que soit sa spécialité. L'organisation et l'évolution de la physiothérapie ont également fait partie des thèmes abordés, notamment à l'occasion de deux débats sur l'accès direct et la spécialisation.

Centré cette année autour du thème «Actif toute sa vie», le physiocongress a occupé le devant de la scène à Genève les 10 et 11 mai. Et comme toujours, il n'y avait pas qu'une seule scène; les participants ont eu le choix entre un grand nombre de manifestations parallèles, jusqu'à neuf à certains moments! Chacun a ainsi pu composer son propre programme. Lorsque l'on demandait aux participants, après le congrès, quelle partie de la manifestation les avait particulièrement impressionnés, chacun a donné une réponse différente. Les principaux intervenants ont été cités: de Lara Allet, qui a ouvert le congrès et



Debatte zum Direktzugang: Omega E. Huber und Gere Luder. | Débat sur l'accès direct: Omega E. Huber et Gere Luder.

¹ www.physiocongress.ch

«Weshalb besuchen Sie den Kongress?» Neun Antworten. I «Pourquoi participez-vous au congrès?» Neuf participants ont répondu.



Eva Grichting, Physiotherapeutin, Sierre I
Eva Grichting, physiothérapeute, Sierre:
«**Mich interessieren die Diskussionen zum Tarif, zu den Krankenkassen und zur Politik. Fachlich sprechen mich insbesondere neurologische, orthopädische und vorbeugende Themen an.**» I
«Les discussions sur le tarif, sur les caisses-maladie et sur la politique m'intéressent. Au niveau professionnel, je suis tout particulièrement les interventions portant sur la neurologie, l'orthopédie et la prévention.»



Richard Robert-Tissot, Aussteller, Hombrechtikon I
Richard Robert-Tissot, exposant, Hombrechtikon
«**Ich verkaufe meine Produkte über die Physiotherapeuten. Der Kongress ist für mich ein Muss. Hier pflege und knüpfe ich Kontakte, auch mit anderen Ausstellern.**» I «Je vends mes produits par l'intermédiaire des physiothérapeutes. Le congrès est pour moi une occasion à ne pas manquer. J'y entretiens et noue des contacts, y compris avec d'autres exposants.»



Massimo Majocchi, Physiotherapeut, Lausanne I
Massimo Majocchi, physiothérapeute, Lausanne:
«**Ich bin zum zweiten Mal am Kongress dabei. Ich schätze den Austausch mit den Kollegen, über Techniken und Neuigkeiten zu diskutieren.**» I
«J'assiste au congrès pour la deuxième fois. J'apprécie l'échange avec les collègues, les discussions sur les techniques et les nouveautés.»



Luca Scascighini, Physiotherapeut, Dozent SUPSI, Cadro I
Luca Scascighini, physiothérapeute, enseignant à la SUPSI, Cadro:
«**Mich reizt der Erfahrungsaustausch mit Kollegen, insbesondere in Bezug auf die Forschungslandschaft in der Schweiz.**» I «Je trouve très stimulant l'échange d'expériences avec des collègues, notamment en ce qui concerne le paysage de la recherche suisse.»



Kurt Luyckx, Physiotherapeut, Bad Ragaz I
Kurt Luyckx, physiothérapeute, Bad Ragaz:
«**Der fachliche Austausch am Kongress inspiriert mich und regt mich immer wieder zu neuem Denken und Handeln an.**» I «Le congrès permet un échange professionnel qui m'inspire et nourrit toujours ma réflexion et ma pratique.»



Ann Mulhauser-Walin, Physiotherapeutin, Onex I
Ann Mulhauser-Walin, physiothérapeute, Onex:
«**Physiotherapeuten aus der ganzen Schweiz zu treffen und Einblicke in Bereiche zu gewinnen, die ich weniger gut kenne.**» I «Rencontrer de physiothérapeutes de toute la Suisse et m'informer dans les domaines qui me sont moins familiers.»

Direktzugang – die Gesamtkosten betrachten

Wie vereinbart sich eigentlich der Netzwerkgedanke mit dem Direktzugang? In der Debatte zum Direktzugang sassen sich Gere Luder, Vorstandsmitglied im Kantonalverband Bern, und Omega E. Huber², Past Präsidentin von physioswiss, gegenüber. Lara Allet, Mitglied der Forschungskommission physioswiss, moderierte die Diskussion. Für Gere Luder steht der Direktzugang «etwas quer in der Landschaft»: Managed-Care-Modelle etwa beschränken den Zugang zur Gesundheitsversorgung, meist fungiert der Hausarzt als «Gatekeeper». Der Trend gehe nicht hin zu neuen Zugangsweisen, wie zum Beispiel via Physiotherapeutin.

Omega E. Huber nannte drei Voraussetzungen, welche für einen Direktzugang erfüllt sein müssten: PatientInnen und PhysiotherapeutInnen müssen einen Direktzugang wollen, dieser muss einen klaren Nutzen aufweisen, und es müssen die entsprechenden gesetzlichen Grundlagen vorhanden sein. Eine gesetzliche Grundlage, so Omega E. Huber, gelte dann für alle, auch für Netzwerke. Der Nutzen hat sich in Studien im Ausland schon gezeigt, so Lara Allet in der Einleitung,

évoqué les maladies chroniques et l'activité physique, à Wolfgang Laube qui, en s'appuyant sur les bases de la physiologie musculaire, a une fois encore montré aux participants l'importance de l'exercice pour contrer le déclin physique lié au vieillissement. Les résultats de certains travaux de recherche ont en outre fait une forte impression. Divers auteurs ont été mentionnés pour chaque discipline. Nous vous conseillons de consulter le site du congrès¹: vous y trouverez des présentations Powerpoint et des abstracts de presque tous les exposés.

Trois débats étaient également au programme. Ils étaient consacrés à l'organisation et à l'évolution de la physiothérapie, avec des thèmes comme le statut de spécialiste/généraliste, l'accès direct ou le travail lié à la prévention. Nous évoquerons brièvement les deux premiers ci-après.

Accès direct – considérer le coût global

Comment l'idée de réseau s'accorde-t-elle avec l'accès direct? Lors du débat sur l'accès direct, Gere Luder, membre du Comité central de l'Association cantonale de Berne, et

² Sie vertrat die erkrankte Astrid Schämman, Präsidentin der Berufskonferenz.

¹ www.physiocongress.ch



Solenn Laugaudin, Aurélie Couderc, Physiotherapie-Studentinnen, Genf | Solenn Laugaudin, Aurélie Couderc, étudiantes en physiothérapie, Genève: **«Wir sind als Helferinnen am Kongress. Obwohl wir nicht allen Veranstaltungen beiwohnen können, geben uns die Referate eine Idee für die Fachrichtung nach der Ausbildung.»** | «Nous aidons, sur place, à l'organisation du congrès. Même si nous ne pouvons assister à toutes les manifestations, les exposés nous aident à définir l'orientation que nous prendrons après la formation.»



Jörg Bosshard, Physiotherapeut, Steffisburg | Jörg Bosshard, physiothérapeute, Steffisburg: **«Am diesjährigen Kongress reizen mich insbesondere die Themenfelder chronische Schmerzen, Rücken und Senioren.»** | «Lors du congrès de cette année, j'ai été particulièrement intéressé par les interventions concernant les douleurs chroniques, le dos et les seniors.»



Christine Delessert-Rogger, Physiotherapeutin, Bern | Christine Delessert-Rogger, physiothérapeute, Berne: **«Das diesjährige Kongressthema «Aktiv durchs Leben» sprach mich persönlich sehr an.»** | «Le thème du congrès de cette année, «Actif toute sa vie» m'interpellait tout particulièrement.»

die Patientenzufriedenheit ist mit Direktzugang höher und es werden Kosten gespart.

Gere Luder befürchtet, dass der Direktzugang die PhysiotherapeutInnen in ein wirtschaftliches Dilemma bringen könnte: Wenn die Praxis nicht voll ist, behandle ich dann auch bei einem nicht dringenden Bedarf? Selbstverständlich braucht es ein anderes Verantwortungsbewusstsein, damit man nicht in die eigene Tasche behandelt, entgegnete Omega E. Huber, wie in anderen Berufsgruppen auch. Wichtig sei aber vor allem der Gesamtnutzen, der Direktzugang «dient nicht der Selbstverwirklichung der Physiotherapeuten».

Wie es denn mit der Akzeptanz des Direktzugangs bei den Ärzten und Krankenkassen aussehen würde, fragte ein Teilnehmer aus dem Publikum. Omega E. Huber räumte ein, dass die Krankenversicherer kaum sagen werden «endlich kommen sie (die PhysiotherapeutInnen) mit dem Direktzugang». Aber in einem Pilotprojekt könne man genau anschauen, was in der Schweiz mit der Zufriedenheit und den Kosten unter dem Direktzugang geschehe. Sollten sich Kosteneinsparungen zeigen, so Huber weiter, so würde dies Krankenkassen wahrscheinlich schon überzeugen ... Dieser Meinung war auch Roland Paillex, Präsident von physioswiss, der im Publikum sass: Wir müssen aufhören, nur Einzelkosten zu berechnen. Bei den Überlegungen müssen Gesamtausgaben

Omega E. Huber², ancienne présidente de physioswiss, étaient assis l'un en face de l'autre. Lara Allet, membre de la Commission de la recherche de physioswiss, animait la discussion. Pour Gere Luder, l'accès direct «occupe une position un peu délicate dans le paysage»: les projets de Managed Care restreignent un peu l'accès aux soins de santé, le médecin généraliste faisant souvent office de «gatekeeper». La tendance n'est pas aux nouveaux modes d'accès, par exemple via les physiothérapeutes.

Omega E. Huber a énuméré trois conditions nécessaires à la mise en place de l'accès direct: il faut que les patients et les physiothérapeutes veuillent l'accès direct, celui-ci doit avoir une utilité claire, et il faut un cadre juridique adapté. Le cadre juridique devrait valoir pour tous, a souligné Omega E. Huber, y compris pour les réseaux. L'utilité en a déjà été démontrée par les études réalisées à l'étranger, a expliqué Lara Allet en introduction; l'accès direct augmente en effet la satisfaction des patients et permet de réduire les coûts.

Gere Luder craint que l'accès direct ne place les physiothérapeutes face à un dilemme économique: si le cabinet n'est pas plein, est-ce que je traite un patient même s'il n'en a pas un besoin impératif? Bien sûr, il faut avoir conscience de sa responsabilité, le but n'étant pas de se remplir les poches, a répondu Omega E. Huber. Il en va de même dans d'autres professions. L'important est de privilégier l'intérêt général, l'accès direct «ne devant pas servir à l'épanouissement des physiothérapeutes».

Un membre du public a demandé ce qu'il en serait au niveau des médecins et des caisses-maladie si l'accès direct était mis en place. Omega E. Huber a concédé qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que les assureurs-maladie disent: «ah, ils (les physiothérapeutes) passent enfin à l'accès direct». Mais un projet-pilote permettrait de voir exactement ce qu'il en serait en Suisse en ce qui concerne la satisfaction et les coûts. Selon Omega E. Huber, si cela se traduisait par des économies, il est probable que les caisses-maladie se laisseraient convaincre. C'est aussi l'avis de Roland Paillex, président de physioswiss, qui était assis dans le public: nous devons arrêter de calculer en considérant uniquement les frais directs. Les réflexions doivent prendre les dépenses globales en compte. Roland Paillex a souligné que les réseaux de médecins devaient également être conscients de leur responsabilité budgétaire en matière de frais généraux.

Généraliste ou spécialiste?

C'est sur une évolution toute autre qu'a porté le débat consacré au statut de généraliste et de spécialiste, débat mené entre des intervenants exclusivement francophones.

² Elle représentait Astrid Schämänn, présidente de la Conférence professionnelle, souffrante.



Debatte zum Spezialistentum: Nicolas Mathieu, Michelle Noguier, Maud Cornu, Marco Stornetta und Dominique Monnin. I Débat sur la spécialisation: Nicolas Mathieu, Michelle Noguier, Maud Cornu, Marco Stornetta et Dominique Monnin.

angeschaut werden. Paillex wies darauf hin, dass gerade auch Ärztenetzwerke mit Budgetverantwortung in Globalkosten rechnen müssten.

GeneralistIn oder SpezialistIn?

Eine ganz andere Entwicklung beschäftigte die komplett frankophon besetzte Debatte zum Generalisten- und Spezialistentum. Unter der Leitung von Dominique Monnin, Vorsitzender der Forschungskommission, welche den Kongress gestaltet hat, diskutierten zwei SpezialistInnen mit zwei GeneralistInnen. Marco Stornetta betreibt eine Praxis in Courtételle (JU), einem Dorf mit 2500 Einwohnern. Michelle Noguier hat sich in Atemphysiotherapie und Lymphologie spezialisiert. Sie arbeitet in Lausanne, einer Stadt mit knapp 130 000 Einwohnern. Die Entwicklungen in den einzelnen Fachgebieten der Physiotherapie bringen einerseits mit sich, dass es kaum mehr möglich ist, über alles informiert zu sein respektive «alles zu lesen», wie Michelle Noguier es formulierte. Auch Nicolas Mathieu, Sportphysiotherapeut, erachtet, dass die Entwicklung der letzten 20 Jahre eine Spezialisierung nahelegt, nur schon, wenn man an alle Evaluationen denke. Andererseits wurde auch offensichtlich, dass die medizinische Versorgung in einem kleinen Dorf anderen Ansprüchen gerecht werden muss als in einer grossen Stadt. In einem Dorf wie Courtételle ist es wichtig, die Grundversorgung abzudecken, vom Bébé bis zum Grossvater. Die Kenntnisse der PhysiotherapeutInnen und in der Praxis müssen daher «polyvalente» sein, wie es Marco Stornetta ausdrückte. Maud Cornu, Praxisinhaberin in Colombier (NE), wies auf einen weiteren Punkt hin: Für eine Praxis im Dorf sei es existenziell, eine bestimmte Anzahl von Krankheitsbildern behandeln zu können. Die Diskussion zeigte dann auch, dass viele PatientInnen an funktionellen Problemen leiden, ohne klare Diagnosen. Hier brauche es einen ganzheitlichen Zugang, breite

Deux spécialistes se sont entretenus avec deux généralistes lors d'une discussion menée par Dominique Monnin, président de la Commission de la recherche, qui a organisé le congrès. Marco Stornetta possède un cabinet à Courtételle (JU), un village de 2500 habitants. Michelle Noguier s'est spécialisée en physiothérapie respiratoire et en lymphologie. Elle travaille à Genève, une ville qui compte quelque 200 000 habitants. L'une des conséquences de l'évolution des différentes spécialités de physiothérapie est qu'il n'est guère plus possible d'être informé sur tout, ni de «tout lire», a expliqué Michelle Noguier. Nicolas Mathieu, physiothérapeute du sport à Sion (VS), estime lui aussi que l'évolution de ces 20 dernières années va dans le sens d'une spécialisation, rien que si l'on pense à toutes les évaluations. Il est par ailleurs apparu avec évidence que les soins médicaux dispensés dans un petit village doivent satisfaire à d'autres exigences que ceux dispensés dans une grande ville. Dans un village comme Courtételle, il est important d'assurer les soins de base à toutes les tranches d'âge, du bébé au grand-père. Les physiothérapeutes doivent donc être polyvalents, tant au niveau des connaissances que de la pratique, comme l'a souligné Marco Stornetta. Maud Cornu, exploitante d'un cabinet à Colombier (NE) a attiré l'attention sur un autre point: pour un physiothérapeute exerçant en milieu rural, il est crucial de pouvoir traiter un certain nombre de cas cliniques différents. La discussion a également montré que de nombreux patients souffrent de problèmes fonctionnels ne faisant pas l'objet d'un diagnostic clair. Il convient d'adopter une approche globale et d'avoir des connaissances méthodologiques étendues à sa disposition. La thérapie respiratoire ou la relaxation du plancher pelvien peuvent également s'avérer utiles.

Selon Dominique Monnin, on pourrait assister à une évolution comparable à celle de la médecine, où l'on fait la distinction entre généralistes et spécialistes. Marco Stornetta a

Preisverleihungen am Kongress

Am physiocongress wurde eine Vielzahl von Preisen verliehen: Den mit CHF 5000 dotierten Forschungspreis hat Corina Schuster für ihre Arbeit «Best practice for motor imagery: A systematic literature review on motor imagery training elements in five different disciplines» erhalten. Gere Luder lieferte das beste Referat mit dem Titel «Bodenreaktionskräfte und Muskelaktivität beim Treppensteigen bei Frauen mit und ohne Hypermobilität». Das beste Poster hat Marthe Vougny mit dem Titel «Mise en évidence de la synergie abdominopelvienne chez la femme continente» eingereicht.

Den nationalen Förderpreis 2010 erhielten Vincent Pittet und Olivier Rey-Depraz für ihre Bachelor-Abschlussarbeit «Revue de la littérature. La méthode Pilates et la lombalgie chronique non-spécifique: effet sur la douleur et le handicap». Der nationale Förderpreis 2011 wurde Christa Nyffenegger, Christine Jöhr und Neil-Jérôme Stuck verliehen für ihre Arbeit «Auswirkungen des Ganzkörpervibrationstrainings auf die Kraft im Alter – ein systematisches Review und Metaanalyse».

Zudem wurden die ersten 11 Klinischen SpezialistInnen physioswiss vorgestellt und geehrt. Es sind dies: Lara Allet (MSK), Evelyn Bodmer (MSK), Rob van Gelderen (MSK), Tiziana Grillo (NMS), Elly Hegeveld (MSK), Detlef Marks (NMS), Yvonne Musato (MSK), Zagorka Pavles (AP), Marian Ruven (Pädiatrie), Anna Sonderegger (IOG), Ellen Wulfers (Pädiatrie).

Die Stiftung Physiotherapie Wissenschaften (PTW) vergab zum zweiten Mal einen Förderpreis für die finanzielle Unterstützung der wissenschaftlichen Laufbahn eines PhD-Kandidaten. Den mit CHF 15000 dotierten PhD-Grant-Förderpreis 2012 erhielt Markus Wirz. (kr)



Die Präsidentin der Stiftung Physiotherapie Wissenschaften Omega E. Huber überreicht Markus Wirz den PhD-Grant Förderpreis. | Omega E. Huber, présidente de la fondation Physiotherapie Wissenschaften, remet le prix d'encouragement PhD-Grant à Markus Wirz.

Prix décernés lors du congrès

Plusieurs prix ont été décernés à l'occasion du physiocongress: le prix de la recherche, doté de CHF 5000, a été décerné à Corina Schuster pour son travail «Best practice for motor imagery: A systematic literature review on motor imagery training elements in five different disciplines»; Gere Luder a reçu le prix du meilleur exposé pour son intervention intitulée «Bodenreaktionskräfte und Muskelaktivität beim Treppensteigen bei Frauen mit und ohne Hypermobilität»; Marthe Vougny a reçu le prix du meilleur poster pour son poster intitulé «Mise en évidence de la synergie abdominopelvienne chez la femme continente».

Vincent Pittet et Olivier Rey-Depraz ont reçu le prix d'encouragement national 2010 pour leur mémoire de Bachelor «Revue de la littérature. La méthode Pilates et la lombalgie chronique non-spécifique: effet sur la douleur et le handicap». Christa Nyffenegger, Christine Jöhr et Neil-Jérôme Stuck ont reçu le prix d'encouragement national 2011 pour leur mémoire «Auswirkungen des Ganzkörpervibrationstrainings auf die Kraft im Alter – ein systematisches Review und Metaanalyse».

Le congrès a aussi été l'occasion de présenter les 11 premiers spécialistes cliniques physioswiss et de leur rendre hommage. Il s'agit de: Lara Allet (MSQ), Evelyn Bodmer (MSQ), Rob van Gelderen (MSQ), Tiziana Grillo (NMS), Elly Hegeveld (MSQ), Detlef Marks (NMS), Yvonne Musato (MSQ), Zagorka Pavles (PG), Marian Ruven (pédiatrie), Anna Sonderegger (OIV), Ellen Wulfers (pédiatrie).

La fondation Physiotherapie Wissenschaften (PTW) a décerné pour la deuxième fois un prix d'encouragement destiné à soutenir financièrement la carrière scientifique d'un candidat au PhD. Le prix d'encouragement PhD-Grant 2012, doté de CHF 15000, a été décerné à Markus Wirz. (kr)



Marthe Vougny erhielt von Dominique Monnin (rechts) den Preis für das beste Poster. | Marthe Vougny a reçu le prix du meilleur poster par Dominique Monnin (à droit).

Methodenkenntnisse seien hilfreich, auch Atemtherapie oder Beckenbodenentspannung.

Möglicherweise läuft die Entwicklung ähnlich wie in der Medizin, so Dominique Monnin, wo zwischen Hausärzten und Spezialisten unterschieden wird. Marco Stornetta betonte, dass eben auch «physio de famille», das Physio-Pendant zum Hausarzt, eine Spezialisierung sei – und diese müsse gefördert werden. |

Brigitte Casanova, Redaktion physioactive

souliné que le «physio de famille» (le pendant du médecin de famille dans le domaine de la physiothérapie) est aussi une spécialisation – et qu'il convient de la promouvoir. |

Brigitte Casanova, rédaction de physioactive